

« La gauche est proche de gouverner l'Europe »

L'essayiste Raphaël Glucksmann, 39 ans, a pris la tête d'une liste d'union de la gauche « Place publique-Parti socialiste ». Elle défend prioritairement une politique écologique et sociale.

★ ★ Européennes 2019

Entretien

Comment abordez-vous ces dernières heures de campagne ?

Motivé et plein d'énergie. Partout en France, je rencontre des hommes et des femmes relevant la tête. Ces sympathisants de la gauche européenne sont à nouveau fiers des couleurs qu'ils portent et des principes qu'ils défendent. Nous avons réussi à poser les germes d'un renouveau de cette gauche démocratique.

Et pourtant, vous plafonnez à 5 % dans les sondages...

Je savais que ce serait long et difficile. Mais l'important, c'est d'avoir une vision claire, d'assumer ses convictions sur l'Europe sociale, la transition écologique, l'organisation de l'hospitalité pour les exilés...

Il s'agit d'une élection européenne. L'enjeu du scrutin est de savoir si le Parlement européen sera dominé par la droite comme il l'est depuis quinze ans, ou par les socio-démocrates et la gauche dont je porte les

couleurs. L'enjeu principal est de savoir si la gauche peut présider la Commission.

La gauche est à 27 sièges d'une bascule. Pour la première fois, elle peut gouverner l'Europe et rompre avec les politiques d'austérité et de libre-échange. L'enjeu essentiel est de donner un contenu social et écologique à la construction européenne.

Votre programme mise sur l'écologie. Qu'est-ce qui vous différencie de Yannick Jadot ?

Au cœur de notre projet, il y a le mariage entre transformation écologique et quête de justice sociale. Un exemple : le pacte finances-climat-biodiversité que nous proposons. Il crée une banque et un budget climat. Ce budget servira à financer un plan de transition énergétique, un plan de rénovation thermique des logements, un plan de mobilité avec des transports en commun propres. Ce budget sera financé par un impôt européen sur les bénéfices des grandes sociétés.

Vous annoncez aussi un ISF vert européen...



Raphaël Glucksmann, tête de liste Place Publique-PS.

Il pèsera sur les plus riches d'entre nous. Au lieu de taxer les Français ayant besoin de leur voiture pour aller travailler, les plus riches doivent être mis à contribution pour financer la transformation écologique.

Quelle politique migratoire souhaitez-vous ?

Il faut relancer *Mare Nostrum*, l'opération de sauvetage des migrants menée par l'Italie. Elle a dû s'arrêter

faute de solidarité européenne. Il faut, ensuite, organiser l'asile à l'échelle européenne, sortir de cette logique folle des accords de Dublin faisant peser sur les pays d'entrée - l'Italie et la Grèce - l'ensemble du poids de l'accueil. Il doit être géré au niveau européen, avec des normes contraignantes obligeant les pays récalcitrants à prendre leur part.

Recueilli par
Yves-Marie ROBIN.